

LE NOUVEL HORIZON
DE LANGUE ET
CIVILISATION FRANÇAISES

法国语言与文化新视窗

主编 聂云梅 校对 贡冰洁

FRANÇAIS

前言
PRÉFACE



LE NOUVEL HORIZON
DE LANGUE ET
CIVILISATION FRANÇAISES
法国语言与文化新视窗

主编 聂云梅 校对 负冰洁

参编人员 刘效君 欧杨菲 杨艳萍 张曦文

图书在版编目(CIP)数据

法国语言与文化新视窗 / 聂云梅主编; —上海: 东华大学出版社, 2016.5

ISBN 978-7-5669-1041-7

I. ①法… II. ①聂… III. ①法语—高等学校—教学参考资料 IV. ①H32

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2016) 第 075918 号

法国语言与文化新视窗
LE NOUVEL HORIZON
DE LANGUE ET
CIVILISATION FRANÇAISES

聂云梅	主编
刘效君	
欧阳菲	参编
杨艳萍	
张曦文	

策 划	法兰西论坛
责任编辑	沈 衡
封面设计	潘志远

东华大学出版社

上海市延安西路 1882 号, 200051

网址: <http://www.dhupress.net>

淘宝店: <http://dhupress.taobao.com>

天猫旗舰店: <http://dhdx.tmall.com>

营销中心: 021-62193056 62373056 62379558

投稿邮箱: 83808989@qq.com

常熟大宏印刷有限公司印刷

开本 787 mm × 1092 mm 1/16 印张 15.75 字数 368,000 印数 2000 册

2016 年 5 月第 1 版 2016 年 5 月第 1 次印刷

ISBN 978-7-5669-1041-7/H · 727

定价: 36.00 元

前言

PRÉFACE

《法国语言与文化新视窗》是以外语教学与研究出版社出版的《法国语言与文化》为基础进行编写的一本文化延伸、对比及融合的辅助教材，当然此书也可以单独作为一本阅读或翻译的训练教材来使用。本教材供高校法语专业三年级学生使用，也可供具有同等水平者学习参考。

编者自 2013 年承担“高级法语”的教学任务以来，便开始使用外语教学与研究出版社出版的教材《法国语言与文化》。使用的过程亦是学习及教学研究的过程，整整两年的教学实践中，除了讲解这本书的课文、文体、练习外，还补充了与课文相关的文化背景知识，并相应地让学生训练法汉翻译及听写，所有的练习均围绕每一课的主题来展开，于是《法国语言与文化》的补充知识便累积成册。除此之外，每个学期我都会增加学生自主学习的环节，并安排几堂课由学生自己来完成讲解，在他们讲解的过程中，我惊喜地发现，学生在准备课件的过程中查询了课文以外的知识，有时他们会找来与课文相关的音频或视频资料，课堂因此变得生动、形象、有趣。

完成了本课程的教学任务后，编纂一本与此有关的辅助教材的想法也应运而生。于是我开始征集学生的意见，比如在学习了《我的叔叔于勒》之后，学生们是想更多地了解作者本人还是他的其他作品，大部分学生回答想再学习一部他的作品，于是有了与《我的叔叔于勒》对应的延伸读物《项链》；又如，在学习了与欧元有关的知识之后，我在辅助教材里补充了美元、英镑、日元及人民币的介绍，使学生得以将不同货币进行对比，同时又扩展了货币知识；再比如原教材上介绍了法国的时装业，我们也与时俱进，在辅助教材里介绍了我国第一夫人的着装风格……我们力求学生在两本教材的学习中能够进行文化对比、延伸及融合。

在本书的编纂与审校过程中，南京师范大学的张群老师、黑龙江大学的唐璇老师、山东师范大学的曹淑娟老师，以及在我校工作的外教 Jan-Mak 先生给予了热心指导和大力帮助，在此谨向他们表达诚挚谢意。同时也要由衷感谢此书责任编辑沈衡先生及其团队认真、敬业的精神，正是他们中肯的建议与鼓励，才使得本书得以出版。

在本教材的编写过程中，刘效君、欧杨菲、杨艳萍、张曦文等同学为此教材的课堂反馈提出了宝贵意见，并参与了资料的整理工作，在此一并感谢。

限于编者的水平，加之时间仓促，本教材一定存在不少疏漏和不足，恳请法语界同仁和读者不吝赐教，以利今后修正。

聂云梅

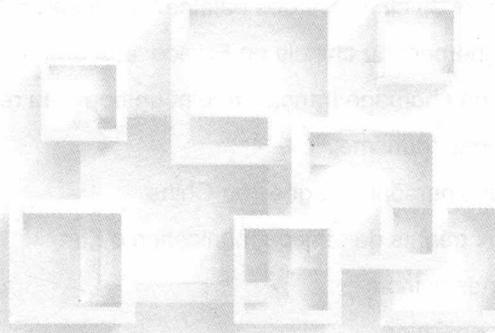
2016 年 1 月 1 日

目录

TABLE DES MATIÈRES

1	Leçon 1	La Parure
7	Leçon 2	Le système éducatif chinois
11	Leçon 3	Ne les stressez pas, ne les gavez pas
15	Leçon 4	Le mystère du cimetière des baleines du désert d'Atacama est enfin résolu
19	Leçon 5	L'enseignement du chinois en France: état des lieux
24	Leçon 6	Le taux de chômage français atteint un nouveau record
29	Leçon 7	Le nouveau tourisme
33	Leçon 8	La vie des personnes âgées en Chine
37	Leçon 9	Les deux géants de télécommunication d'Etat
41	Leçon 10	Les jeunes chinois
45	Leçon 11	Internet en Chine
49	Leçon 12	La Nouvelle Vague française et le cinéma chinois
53	Leçon 13	Les quatre monnaies du monde
57	Leçon 14	Le système de l'Assemblée populaire nationale de Chine
61	Leçon 15	Le hacker
65	Leçon 16	Les nouveaux fléaux
70	Leçon 17	Otages français en Irak
74	Leçon 18	En politique, les Français ne s'aiment pas
78	Leçon 19	Le Nain
84	Leçon 20	La présidence de Valéry Giscard d'Estaing
89	Leçon 21	Les secrets d'élégance du style vestimentaire de la Première dame
93	Leçon 22	Les entreprises qui font rêver les adolescents
97	Leçon 23	Dieu Voyage Toujours Incognito(1)
102	Leçon 24	Dieu Voyage Toujours Incognito(2)
107	Leçon 25	Les femmes en politique, tout doucement
111	Leçon 26	Diaosi & GaoFuShuai
115	Leçon 27	La BCE fait face à la crise du crédit européenne
119	Leçon 28	La famille française—la notion de famille

123	Leçon 29	Après le départ du Général
127	Leçon 30	Hollande: Chacun a sa difficulté dans la vie privée
131	Leçon 31	Paris est inondé de publicité
135	Leçon 32	Lire en fête
139	Leçon 33	La protection sociale
143	Leçon 34	Bons et mauvais aliments: les différences se creusent
147	Bibliographie (参考书目)	
148	Sitographie (参考网站)	



Leçon 1

La Parure

La Parure

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

...

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eut tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

...

Un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

«Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi. »

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte qui portait ces mots:

«Le Ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. »

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

« Que veux-tu que je fasse de cela? »

« Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel. »

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:



Guy de Maupassant (1850~1893)

« Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là? »

...

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse. Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel:

« Choisis, ma chère. »

...

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante et demeura en extase devant elle-même.

« Peux-tu me prêter cela, rien que cela? »

« Mais oui, certainement. »

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le Ministre la remarqua.

...

Elle partit vers quatre heures du matin.

...

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri.

Elle n'avait plus sa rivière autour du cou!

...

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait, pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé:

« Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin. »

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

...

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille.

...

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

« Bonjour, Jeanne. »

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

« Mais... Madame !... Je ne sais... Vous devez vous tromper. »

« Non. Je suis Mathilde Loisel. »

Son amie poussa un cri.

« Oh !... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée !... »

« Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères...et cela à cause de toi !... »

« De moi... Comment ça ? »

« Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère. »

« Oui. Eh bien ? »

« Eh bien, je l'ai perdue. »

« Comment ! Puisque tu me l'as rapportée. »

« Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente. »

« Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne? »

« Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles. »

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

« Oh! Ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!... »

— Guy de Maupassant

La Parure

Notes

1. détresse *n.f.* désarroi, sentiment d'abandon, de solitude profonde 悲痛, 苦恼, 忧伤
2. emportement *n.m.* accès de colère, ici, élan d'enthousiasme ou d'impétuosité 激烈, 猛烈
3. valser *v.* danser la valse 跳华尔兹舞
4. rivière *n.f.* ici, rivière de diamants, collier composé de diamants sertis dans une monture très discrète 钻石项链
5. louis *n.m.* ancienne monnaie d'or française, à l'effigie de Louis XIII et de ses successeurs 路易币
6. usurier *n.* personne qui prête à usure 高利贷者
7. mansarde *n.f.* pièce ménagée sous le comble d'un immeuble, dont un mur est en pente et le plafond bas, éclairée par une petite fenêtre, un vasistas 有复折屋顶式的顶楼, 阁楼
8. besogne *n.f.* travail, tâche 工作, 活儿

Exercices

I. Questions de compréhension:

1. Quel est le caractère de Mathilde ? Qu'en pensez-vous ?
2. Imaginez-vous, à la fin, quand Mathilde a su que la rivière qu'elle avait perdue est fausse, comment réagira-t-elle ?

II. Sujet à développer:

Vous connaissez d'autres œuvres de Maupassant? Choisissez-en une et nous présentez .

III. Version:

Boule de suif, dans la hâte et l'effarement de son lever, n'avait pu songer à rien; et elle regardait, exaspérée, suffoquant de rage, tous ces gens qui mangeaient placidement. Une colère tumultueuse la crispa d'abord, et elle ouvrit la bouche pour leur crier leur fait avec un flot d'injures qui lui montait aux lèvres; mais elle ne pouvait pas parler tant l'exaspération l'étranglait.

— Extrait de *Boule de Suif*

IV. Thème:

巴黎的夏夜，天气闷热异常，整个城市像是一间热气蒸腾的浴池。用花岗岩砌成的阴沟口不时溢出阵阵腐臭。设在地下室的伙房，临街窗口刚刚高出地面，从窗口不断飘出的泔水味和残羹剩菜的馊味也令人窒息。

——《漂亮朋友》节选

V. Traduisez les expressions en français ou en chinois:

rire jaune

avoir le sang bleu

raconter des salades

avoir un caractère de cochon

On ne peut avoir le beurre et l'argent de beurre.

脱胎换骨

患难见真知

可望而不可即

观其行，知其人

言必信，行必果

VI. Dictée:

Vocabulaire:

Émile Zola: écrivain et journaliste français (1840~1902)

Stéphane Mallarmé: poète français (1842~1898)

Jules Lemaître: écrivain et critique dramatique français (1853~1914)

robuste: résistant physiquement

La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit.

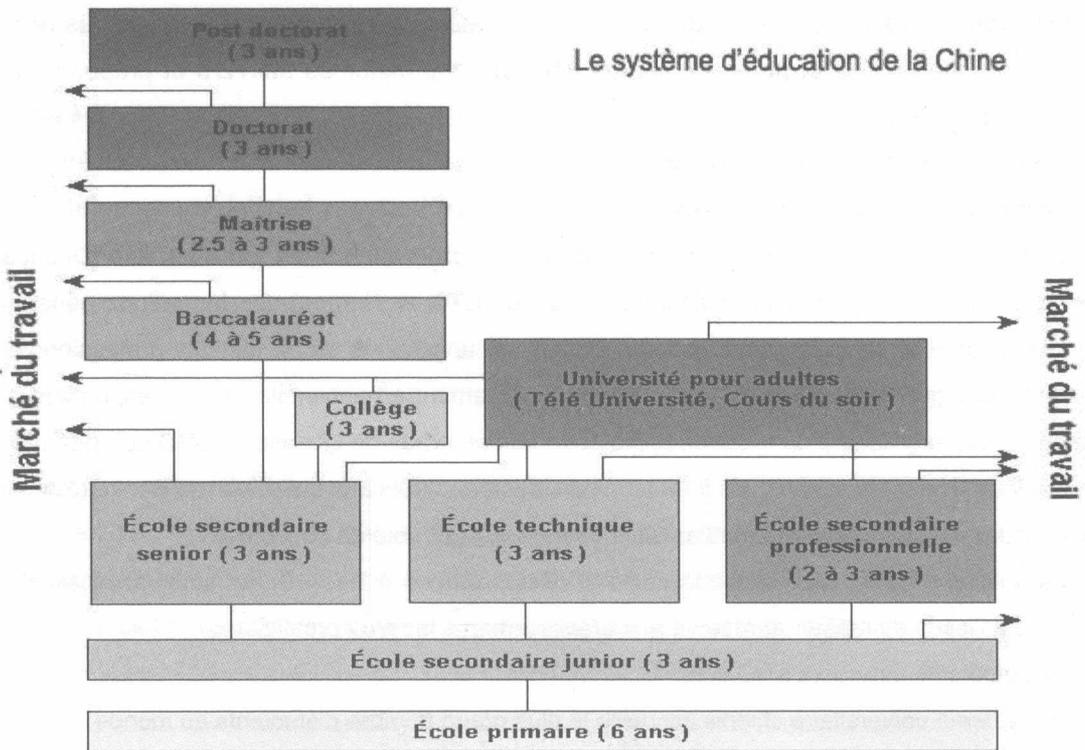
— Guy de Maupassant

生活没有我们想的那么好，也没有我们想的那么糟。

—— 居伊·德·莫泊桑

Le système éducatif chinois

Le système éducatif chinois



Le système éducatif chinois comprend une scolarité de 9 ans (à peu près la même durée qu'en France). L'admission d'un cycle à l'autre s'effectue en principe sur la base de concours, sauf en primaire. Le concours Zhongkao(中考) est le concours permettant d'entrer au lycée (l'équivalent du brevet des collèges en France) tandis que le Gaokao(高考) est un concours permettant pour les lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur (l'équivalent du baccalauréat de la France).

En ce qui concerne l'année scolaire, une année scolaire comporte deux semestres, ce qui équivaut à environ 38 à 40 semaines de cours selon les niveaux et 10 à 13 semaines de vacances scolaires.

4 cycles dans le système éducatif chinois

Dans l'enseignement éducatif chinois, on distingue 4 cycles:

1) L'enseignement préscolaire

Pour les enfants âgés de plus de 3 ans(en général dure trois ans)

2) L'enseignement obligatoire (qui inclut le primaire et le 1^{er} cycle du secondaire)

Les enfants entrent à l'école primaire à 6 ou 7 ans et au collège à 12 ou 13 ans

3) L'enseignement secondaire de 2^{ème} cycle

Débute vers 15-16 ans et la durée des études est de 3 ans

4) L'enseignement supérieur général

Comprend: des établissements supérieurs d'enseignement général qui délivrent des diplômes de bac+2 ou 3 (Dazhuan), bac+4 (Benke), et bac+7 (Master) à bac+10 (Doctorat) et des écoles supérieures techniques et professionnelles délivrant des diplômes bac+2/3 et proposant des formations pour adultes.

L'enseignement supérieur en Chine

Le supérieur est divisé en 3 cycles:

Le premier cycle: recouvre les formations courtes professionnelles, en deux ans (Dazhuan, Bac+2, instituts professionnels équivalent de IUT ou BTS en France), les formations générales et professionnelles en trois ans (Dazhuan, Bac+3, en universités ou en instituts professionnels), les formations générales en quatre ans (Benke, uniquement en université, qui correspondent aux formations Undergraduate du système anglo-saxon ou au grade de Licence du LMD européen).

Le deuxième cycle: ce sont les formations de master en trois ans qui suivent le Benke (Shuoshi, Bac+5 à Bac+7) auxquelles les étudiants accèdent aussi par voie de concours.

Le troisième cycle, c'est-à-dire le doctorat (Boshi, Bac+8 à Bac+10), lui aussi accessible par concours à l'issue du master et réservé aux établissements les plus prestigieux.

Les étudiants étrangers en Chine

Le système universitaire chinois accueille le plus grand nombre d'étudiants au monde: en 2011, plus de 260 000 étudiants étrangers suivaient des cours dans les universités de l'Empire du Milieu.

Parmi eux, la plupart suivent des formations non diplômantes de type linguistique (cursus de chinois), mais depuis quelques années, la part des étudiants inscrits dans un cursus diplômant est en nette augmentation (80059 étudiants en 2011, soit environ 38% des inscrits). Les échanges diplômants avec d'autres universités internationales est en constante augmentation, traduisant le poids croissant des universités chinoises à l'international.

<http://chroniques-de-chine.com>

Notes

1. Undergraduate mot anglais, l'équivalent de la Licence en France, et de Benke de la Chine. (英国

的) 本科

2. Empire du Milieu 中国

3. cursus *n.m.* (分阶段的) 大学课程

Exercices

I. Question de compréhension:

Après avoir lu ce texte, faites une comparaison entre le système éducatif de la Chine et celui de la France.

II. Sujets à développer:

1. Présentez un peu le système éducatif de votre université.

2. Selon vous, de quoi résulte l'augmentation du nombre des étudiants étrangers en Chine ?

III. Version:

Près d'un million de Françaises et de Français ont participé au grand débat national, lancé en novembre 2003, sur l'avenir de l'école. Egalité des chances, savoir à enseigner, relations parents-enseignants, laïcité, incivilités et violences étaient au programme des sujets de réflexion. Les résultats de cette consultation, d'une ampleur exceptionnelle, devraient servir à préparer une loi organisant le système éducatif français pour les quinze années à venir.

IV. Thème:

巴黎第一大学(先贤祠-索邦大学)为中国法学工作者举办了一个欧洲法学第三阶段培训班。这种培训的对象是中国最优秀的政法大学的年轻教师。埃克斯-马赛法律经济科学大学在税法方面尤为活跃。它接受许多中国大学生,并在中国和法国举办各种培训研讨班。巴黎政治研究学院向中国青年人推荐公共管理、政治和管理科学。巴黎第十一大学和北京外交学院制定了一个合作项目。

V. Traduisez les expressions en français ou en chinois:

culte de l'argent

crédit

décentralisation

on s'instruit en enseignant

ne faire que mâcher mots et phrases

学以致用

互相尊重，互不干涉内政

创办国际班

人剥削人的社会

以身作则

VI. Dictée:

L'homme qui sait réfléchir est celui qui a la force illimitée.

— Balzac

一个能思考的人，才真是一个力量无边的人。

—— 巴尔扎克

Ne les stressez pas, ne les gavez pas

Ne les stressez pas, ne les gavez pas

« Pourquoi vas-tu au collège? » La réponse est unanime: « Pour préparer le bac. » Les parents, eux aussi, tombent dans le même piège. Que disent-ils? « Passe ton bac! » La finalité de l'école a été totalement dévoyée; un des moyens de l'éducation, l'examen, est devenu son objectif. Et, perversion supplémentaire, le critère de réussite est la vitesse avec laquelle cet objectif est atteint. La gloire suprême est de pouvoir annoncer: « Ma fille a son bac à 15 ans. » comme s'il s'agissait d'une course!

La spécificité de notre espèce est de s'interroger à propos du monde qui l'entoure et à propos d'elle-même. Les animaux constatent l'alternance du jour et de la nuit et s'arrêtent à ce constat. Nous nous posons la question: « Pourquoi? », et imaginons des réponses sous forme de modèles explicites, modèles toujours provisoires dont nous vérifions la pertinence en comparant les conséquences de nos hypothèses aux informations que veut bien nous donner le monde réel. Peu à peu, nous nous sommes donné un regard plus lucide grâce à des techniques toujours plus performantes et à des concepts toujours plus fins. Cette lucidité nous a apporté un pouvoir tel que nous pourrions bientôt, selon le mot de la Bible, « soumettre » la Terre à nos volontés.

Eduquer un enfant, c'est lui permettre de participer à cette entreprise collective de « connaissance ». Après être né au monde, passivement, il lui faut faire naître en lui, activement, une représentation du monde et de lui-même. C'est l'œuvre de toute une vie, mais la période privilégiée est l'enfance, puis l'adolescence, époque où la capacité d'auto-construction du cerveau est la plus fabuleuse. Il importe donc de ne pas perdre de temps, mais non de faire la course contre les autres, d'autant qu'aucun critère objectif ne permet de désigner le vainqueur.

En jugeant les élèves sur la vitesse, l'école accorde un privilège aux bluffeurs. Par une aberration lourde de conséquences, certains pédagogues ont même détourné le sens des mots et fait des enfants précoces des « surdoués », comme si le fait de partir vite était le signe d'une capacité à aller loin!

Tout enfant s'inquiète du niveau de son intelligence. S'il sent dans le regard de l'enseignant un doute sur ses capacités, il fait sien ce doute et renonce aux efforts qui lui auraient permis